

## **L'IMPOSSIBLE DÉSARMEMENT...**

Les hommes assez âgés pour avoir eu le peu enviable privilège d'assister aux deux guerres mondiales, ne peuvent s'empêcher de faire maints rapprochements entre l'O.N.U, et la S.D.N. défunte. Les mêmes sujets reviennent sur le tapis vert autour duquel les diplomates et les politiciens du monde entier se groupent pour y palabrer. Chose piquante, qui ne manque d'ailleurs pas d'inquiéter sérieusement, nombre de ces discoureurs officiels, sont ceux-là mêmes qui ont déjà étudié certains problèmes lors des spectaculaires réunions passées de la S.D.N. Après des paroles aigres-douces, destinées à masquer leur impuissance, ils se sont séparés sans avoir pu résoudre les problèmes pour lesquels les peuples les avaient mandatés.

La question du désarmement est de ces insolubles équations. De n'avoir pu - ET VOULU AUSSI - trouver une formule apte à matérialiser les conditions d'un désarmement général et simultané - qui eût enfin rassuré les peuples en proie à une inquiétude légitime - la deuxième guerre mondiale a trouvé un climat psychologique tout préparé.

La même cause engendrant les mêmes effets, il est à craindre que, si le désarmement ne sort pas des conférences actuelles de l'O.N.U., la suspicion, la méfiance généralisées ne hâtent la venue de cet effroyable remède collectif que sera la troisième guerre mondiale. Nous devons insister sur ce fait: s'il n'est pas possible de trouver un terrain d'entente entre les divers militarismes internationaux, le précaire état de paix actuel est menacé de disparition rapide et inévitable.

**OR, LE DÉSARMEMENT GÉNÉRAL EST COMPLÈTEMENT IMPOSSIBLE A RÉALISER EN CE MOMENT**, ce qui signifie donc la guerre, non seulement possible mais hélas prochaine.

La solution satisfaisante d'une démilitarisation mondiale dépasse une simple démobilisation massive des armées actuellement gonflées en effectifs humains, voire LA DESTRUCTION SANS EXCEPTION DES ENGINS MODERNES DE GUERRE, dont le tank, l'avion, le porte-avions, le sous-marin sont les plus connus, s'ils ne sont pas les plus redoutables. La lutte, toute diplomatique et sans issue féconde, qui oppose les délégués anglais et russes, sur le contrôle du futur problématique et utopique désarmement, ne peut qu'être fort spectaculairement académique et pas autre chose - du moins si l'on n'en envisage pas les répercussions générales, effrayantes et démoralisantes.

M. Molotov peut fort bien désirer - du moins il l'affirme - «... *mettre fin à la course des armements qui A DÉJÀ COMMENCÉ*». Sir H. Shawcross surenchérit en déplorant la possibilité que possède une aviation civile puissante de se transformer instantanément en aviation militaire et souligne la fausse sécurité qui résulterait de la destruction éventuelle de tous les stocks de BOMBES-FUSÉES, la solution propice à la création d'un apaisement général et d'une détente mondiale n'en réside pas moins dans des actes beaucoup plus profonds et révolutionnaires - ce dernier terme pris dans son sens complet de bouleversements inédits et créateurs.

C'est que le désarmement sans un contrôle sévère, non seulement de la Production d'armement, non seulement encore de la Production tout entière - puisqu'elle peut se transformer dans un délai plus ou moins rapide en production de guerre - mais aussi et surtout de la CAPACITÉ DE PRODUCTION, ce désarmement s'avère entièrement inefficace. Cela tout homme sensé, même profane, par ses occupations professionnelles et quotidiennes aussi bien que par son éducation et le milieu dans lequel il vit, cela chacun le sent ou le sait. Mais ce qu'il est moins communément connu, c'est qu'en période de crise économique - qui sont toutes des crises, non pas de surproduction mais bien de mévente, c'est-à-dire de sous-consommation - la ressource, l'unique, officielle se trouve précisément dans des commandes massives d'armement et de munitions de l'État aux entreprises, privées ou nationalisées.

Ces commandes, qui ne sont que des subventions qui n'osent dire leur nom, s'avèrent nécessaires -

indispensables devrions-nous dire - pour maintenir un niveau de dividendes - but bénéfiques - qui assure à la fois une satisfaction des besoins des classes possédantes dirigeant en fait tous les actes des États et un certain rendement des impôts. Elles sont aussi préventives puisqu'elles réduisent un éventuel chômage dont les suites MATÉRIELLES et non MORALES effraient et effraieront toujours TOUS LES ÉTATS, QUELS QU'ILS SOIENT.

Enfin tout État qui se respecte, tout homme politique responsable doit toujours conserver en réserve un... «*potentiel*» d'esprit national soupçonneux et par conséquent guerrier, cocardier et sectaire. Cela en vertu d'une SAGE et traditionnelle politique de division internationale des peuples, propice à un fructueux et providentiel climat belliqueux. Car cette politique orthodoxe que pratiquent TOUS LES ÉTATS, même celui qui dirige l'U.R.S.S., est indispensable pour servir de diversion aux conflits sociaux intérieurs, lorsque ceux-ci menacent trop directement, par leur ampleur et leur violence, l'ordre établi et qui voudrait l'être éternellement.

Le désarmement est alors MATHÉMATIQUEMENT impossible. Devons-nous alors sombrer dans un désespoir stérile et fataliste? Ce serait, en ce cas, nier d'évolution de l'esprit humain qui suit imperturbablement envers et contre tout, sa marche vers l'amélioration du genre humain. La solution, la seule, réside dans l'abrogation des causes qui créent l'impossibilité du désarmement et celles-ci - nous ne le répéterons jamais assez - sont matérialisées par le capitalisme en son ensemble, c'est-à-dire par celui que nous subissons si impatiemment chez nous, le Capitalisme Privé et par celui que des fous, des utopistes, parmi lesquels se glissent tant de coquins éhontés, voudraient nous dépeindre comme on ne sait quel Idéal: le Capitalisme d'État, le russe.

Mais il va de soi qu'il nous faut aider puissamment cette évolution millénaire et éternelle et cette aide ne peut être plus efficace que par la disparition du régime. Hors cette positive et réaliste mesure, toutes les autres ne sont que vaine littérature et le désarmement semblable à la recherche de la quadrature du cercle, c'est-à-dire complètement impossible.

**Le LIBERTAIRE.**

-----